

L'entre-deux guerres, le volet social

Les soldats mobilisés pour la grande guerre sont rentrés dans leurs foyers le 19 septembre 1919, ils amorcé un retour à la « normale », malgré cela, la misère des plus démunis restait criarde. Le budget du bureau de bienfaisance pour 1920 s'élevait à 18312 francs, à titre de comparaison, le cantonnier était payé 2950 frs dont 720 frs d'indemnité de vie chère.

Ces aides prenaient diverses formes :

- Une vingtaine de vieillards sans ressources bénéficiaient d'une assistance de 15 frs par mois.
- Une dizaine de personnes recevaient un secours alimentaire (pain et épicerie) à prendre chez les commerçants du village.
- Les malades indigents, quarante personnes, allaient prendre leurs médicaments à la pharmacie Frénéhard à Malicorne qui présentait la facture au bureau de bienfaisance.

La situation s'améliora rapidement, en 1925, le budget de bienfaisance ne s'élevait qu'à 9748 frs, il n'y avait plus que sept personnes admises aux soins médicaux gratuits.

Le conseil municipal vota une subvention annuelle de 50 francs au comité départemental des mutilés et réformés de la guerre.

Soucieux d'améliorer les connaissances des futurs agriculteurs, ce même conseil décida la création d'un cours d'enseignement agricole post-scolaire de 3 heures par semaine du 1^{er} novembre au 15 mars suivi de visites aux champs pendant la belle saison.

Lors de la séance du 6 juillet 1930, le conseil municipal décida d'aménager un stade pour un coût total de 13850frs et prit l'engagement de ne pas détourner ce terrain de sa destination prévue à l'usage des enfants des écoles et des sociétés agréées de la commune. Ce terrain, installé à l'emplacement du parking du Dr Gosselin et de la propriété du Dr Stirn, a été transféré en 1976 sur son site actuel.

Daniel GUERINET

Une ou deux photos